

Il est cependant deux spectacles très impressionnants qui réunissent pour une manifestation plus grandiose cette foule immense, je veux dire : *La procession du Très Saint Sacrement et la procession aux flambeaux.*

Sur les 4 heures de l'après-midi un prêtre apporte la Sainte Hostie sur l'autel de la Grotte. Les douze évêques du National rangés autour de cet autel, formaient à Jésus la première couronne, les 2,500 prêtres présents formaient la seconde et l'immensité de la foule la troisième.

Après la récitation du chapelet, on place le Saint Sacrement dans l'ostensoir et au chant d'une prose liturgique, la procession se met en marche. Y sont admis les hommes et les prêtres. Chacun porte un cierge. Le terme de la procession sera le reposoir construit sur le perron du Rosaire, au fond de l'esplanade. L'esplanade a été entourée d'un cordon de garde pour contenir la foule. Tout autour de cette espace on aligne civières et malades. Plus de 2,000 malades étaient là, couchés, le cœur brûlant d'espoir et, pour beaucoup, l'agonie au front. Quel miracle déjà se dit-on à les voir qu'il ne soient point morts en chemin.

Les cantiques à Marie Immaculée et les hymnes à Jésus s'alternent sur le parcours du grand cortège. Enfin les hommes et les prêtres se sont massés, un à un, auprès du reposoir : c'est le tour des chers malades. Aussitôt qu'ils sont en vue, un prêtre à la voix perçante marchant à reculons les bras étendus, les yeux fixés sur la Sainte Hostie, crie de toutes ses forces les invocations de l'Évangile, les mêmes que jetaient au Sauveur les infirmes de Judée et auxquelles Jésus répondait par des miracles....

Et la *procession aux flambeaux* ! Les trois premiers soirs de notre pèlerinage il pleuvait, et, toute grandiose qu'elle fut quand même, la procession souffrit du mauvais temps, mais le dimanche soir nous vîmes une féerie qui ne peut-être dépassée que par celles du Paradis. Representez-vous 100,000 personnes avec chacune son cierge allumé, faisant le tour de l'esplanade en montant par les terrasses sur les arcades qui vont à la basilique et en descendant, pour longer ensuite la platebande qui se déroule au bout de l'esplanade, contourner le calvaire des Bretons qui la termine et revenir se masser dans l'enceinte de l'esplanade même, au pied